

Compte-rendu détaillé Tournée Brésil Juillet 2024

Cette tournée brésilienne pourrait s'appeler *Désirée*, tant elle était attendue par le quintette ! En effet, suite à la pandémie de COVID, nous n'avions pas réussi à repartir en tournée hors de l'Europe. Il y avait bien eu plusieurs amorces, notamment pour le Canada ou la Corée du Sud de même que pour le Brésil, mais cela n'avait jusqu'à présent pas abouti. C'était donc presque inespéré pour nous qu'elle se concrétise, surtout si l'on pense que cela s'est finalement décidé rapidement et à la dernière minute. Merci à notre tromboniste David qui a persévéré et poussé pour que cela se fasse ! Malheureusement, notre tubiste Éric Rey ne pouvait pas se joindre à nous pour des raisons familiales et nous avons donc dû chercher un remplaçant. C'est Éric Varion, tubiste du quintette Alliance que nous connaissons bien, qui a accepté de le remplacer. Un grand merci à lui pour son enthousiasme et son professionnalisme !

Après un concert à Chêne-Bougeries la veille du départ, qui nous permettait de prendre nos marques avec notre Éric remplaçant et de constater que complicité et osmose étaient déjà présentes, nous voilà dans l'avion pour São Paulo, en passant par une courte escale à Barcelone. Petit stress au moment de trouver la deuxième carte d'embarquement, l'aéroport catalan n'ayant pas de bureau de transfert. Mais que serait un voyage sans quelques péripéties de ce genre ?

Nous arrivons au Brésil le vendredi 5 juillet au soir, après de longues heures de vol. Quand les trompettistes préfèrent aller se coucher pour tenter de récupérer un peu, nos cuivres graves partent pour un petit cocktail de bienvenue qui se transforme finalement en apéritif très copieux !

Le samedi 6 au matin, le jet-lag fait son œuvre pour nous sortir du lit plus tôt que nécessaire. Chacun s'occupe pour passer le temps, entre marche dans le quartier proche de l'hôtel ou course à pied au parc Ibirapuera, le Central Park de São Paulo. Le midi, nous nous retrouvons dans un restaurant qui diffuse le match Suisse-Angleterre de l'Euro de football. Hop Suisse ! Malheureusement, notre soutien ne sera pas d'une grande aide...

Nous partons dans l'après-midi pour Jundiaí, lieu de notre premier concert, organisé par la *Sociedade Jundiaense de Cultura Artística*. L'auditorium, quoique petit et à l'acoustique plutôt sèche, est très sympathique. C'est un Centre des Arts qui possède son école de musique. Le public, relativement peu nombreux, est chaleureux et conquis à l'issue de notre prestation. La soirée se termine dans une *churrasqueira*, restaurant à viandes typiquement brésilien où l'on peut difficilement mourir de faim tant le ballet des serveurs qui se relayent pour nous servir à notre table est incessant, pour ne pas dire pressant !



Le lendemain, nous profitons du dimanche de libre (le seul jour de la semaine) pour visiter quelques quartiers de São Paulo, sur les conseils de quelques personnes rencontrées la veille à Jundiaí. D'abord le Beco do Batman, petit labyrinthe de ruelles réputé pour sa profusion de street art, puis une brocante de quartier, dans l'espoir déçu d'entendre des groupes de samba qui devaient soi-disant s'y produire, la cathédrale avec son parvis entouré de palmiers et enfin le building de l'ancienne banque Santander, reconverti en attraction pour touristes, avec panorama sur la ville, bars, expositions d'art contemporain et même *skatepark indoor*. Après un repas copieux dans un restaurant du centre, nous rentrons à pied à l'hôtel où chacun vaque à ses occupations : sport, travail, mails et autres... Le soir, nous nous retrouvons pour partager des plats typiques comme la fameuse *feijoada* dans un restaurant proche de l'hôtel.



Le lundi 8 marque notre premier jour de master class à l'académie du festival. Nous commençons par un bref *meeting* avec l'organisation pour tenter de régler certaines questions en suspens sur notre planning notamment. Tout n'est pas très clair et nous verrons par la suite que les choses se décident parfois au dernier moment, même si c'est censé être réglé comme du papier à musique, le gouvernement local demandant à l'académie un contrôle constant sur les activités pour pouvoir prétendre aux subventions. Nous rencontrons les élèves et attaquons la journée avec une répétition d'ensemble pour lire les pièces du concert final du jeudi. Éric Varion, qui tout en étant un excellent tubiste est

aussi un chef d'orchestre renommé, a accepté la tâche de diriger ces grands ensembles et mène donc la répétition pendant que chaque membre du quintette tente de donner quelques conseils ponctuels à son pupitre en essayant de passer la barrière de la langue. Il est vrai qu'aucun de nous ne parle portugais et les élèves n'ont pas tous la maîtrise de l'anglais. Néanmoins, leur niveau instrumental est excellent et cela laisse présager d'un beau concert ! La pause de midi en compagnie des étudiants permet de faire plus ample connaissance, de savoir d'où ils viennent, où ils travaillent, et de découvrir leurs habitudes culinaires. L'après-midi est relativement courte, puisque après une heure d'enseignement, nous rentrons nous préparer à l'hôtel pour notre deuxième concert le soir même, dans l'auditorium de l'université Mackenzie où se déroule l'académie. Le public est nombreux avec la plupart des étudiants qui sont présents, et notre concert reçoit un franc succès. Il s'ensuit un repas bien mérité dans un restaurant mexicain (!) avant une courte nuit de repos...

En effet, le lendemain, le départ est matinal puisqu'un van vient nous chercher à 6h pour nous emmener à Campos do Jordão, lieu de notre troisième concert. C'est une ville étonnante, perchée à 1600 mètres d'altitude, et qui fait office d'attraction pour les brésiliens. Ils viennent y prendre l'air frais de la montagne en hiver et découvrir des spécialités européennes comme la fondue dans des restaurants à l'allure un peu lointaine de chalets suisses. Nous ne pousserons pas l'expérimentation jusque-là... Campos do Jordão est aussi le lieu de résidence secondaire privilégié de la haute société paulinienne, en témoigne la grandiose salle de concert construite au beau milieu d'un immense parc, et qui offre une belle acoustique. Malheureusement, nous ne verrons pas grand-chose du paysage, car le temps est hivernal : pluie, brouillard, 11 degrés...

Notre concert a lieu en fin de matinée, bien que nous soyons un mardi, car le 9 juillet est un jour férié au Brésil. Il y a donc du monde sur les routes, d'où notre départ matinal. L'organisateur nous a aussi prédit que le retour serait long. La salle est pleine (plus de 550 personnes) et le public très réceptif : notre prestation fait un tabac ! En témoignent l'après-concert où nous vendons tous nos CDs et avons droit à une séance de dédicaces et de photos qui n'en finit pas, mais aussi le nombre de *stories* qui nous encensent, partagées par le public sur les réseaux sociaux !

Après un bon repas (nous ne perdrons clairement pas de kilos pendant cette tournée !), nous voilà à nouveau sur la route pour rentrer à São Paulo, avec un chauffeur particulièrement... dynamique.



Le mercredi 10 est consacré à l'enseignement, entre chauffe collective, répétitions pour les ensembles et cours individuels, avec des horaires qui diffèrent parfois de l'un à l'autre, car pour certains de nous qui repartent plus tôt du Brésil, il faut anticiper les heures de cours qui ne seront pas faites le dernier jour. Malgré l'organisation qui laisse parfois un peu perplexe, l'ambiance avec les étudiants est toujours aussi bonne et le travail productif. Les élèves sont vraiment doués et réagissent rapidement aux conseils que nous leur donnons, ce qui est toujours plaisant !

Nous avons également droit à un aperçu du sentiment d'insécurité qui règne parfois chez les brésiliens, quand l'organisateur nous contacte, paniqué, pour nous demander où nous sommes, sans quoi il devra appeler la police... Il faut dire qu'il nous avait commandé un taxi sans nous avertir, et que le taxi en question ne nous avait pas trouvé à l'hôtel comme nous avons fait le trajet à pied. Plus de peur que de mal. Ceci dit, aucun de nous ne s'est senti en insécurité, malgré les avertissements de certaines personnes qui nous conseillaient d'éviter de marcher dans les rues de certains quartiers.



Le jeudi est le jour du concert final avec les étudiants. Nous commençons donc, après la chauffe en pupitre, par faire une répétition générale, ce qui nous permet de découvrir la belle salle du campus Mackenzie où nous jouerons le soir. L'après-midi, l'organisation est de nouveau un peu bancal : certains sont censés enseigner pour rattraper des heures, mais des élèves ne sont pas là, car ils veulent se reposer, ce qui peut se comprendre en vue du concert. Ils sont sommés de revenir malgré tout pour les cours qui sont du coup un peu plus légers que de coutume, le but n'étant pas de les fatiguer pour le soir. L'essentiel pour l'organisation est d'avoir la signature des élèves qui pointent en cours et la photo qui prouve que le cours a bien eu lieu...

Au concert, nous voyons quand même que l'énergie n'est plus tout à fait intacte. Mais les ensembles sont de qualité, toujours avec la même passion qui anime les étudiants, particulièrement contents que nous nous joignons à eux pour certaines pièces dont le final en apothéose avec la Grande porte de Kiev des Tableaux d'une exposition de Mussorgsky. Le reste du programme, composé autour de la thématique des Amériques, met quand même à l'honneur deux compositeurs suisses, Jean-François Michel et notre corniste Christophe Sturzenegger. Le succès est au rendez-vous et après une belle séance photo avec les étudiants, nous nous retrouvons tous dans un bar proche de l'université pour partager boissons et repas bien mérités ! Une belle soirée pour presque conclure cette tournée.

Le vendredi 12 marque en effet le dernier jour d'enseignement, un peu raccourci pour Christophe et Baptiste qui reprennent l'avion en début d'après-midi. Éric, David et Lionel restent quant à eux encore quelques jours pour profiter du Brésil en visitant d'autres endroits ou même pour continuer à enseigner dans le cas de David.

